

927 647/111

INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE
LIÉGEOIS

SECRÉTARIAT

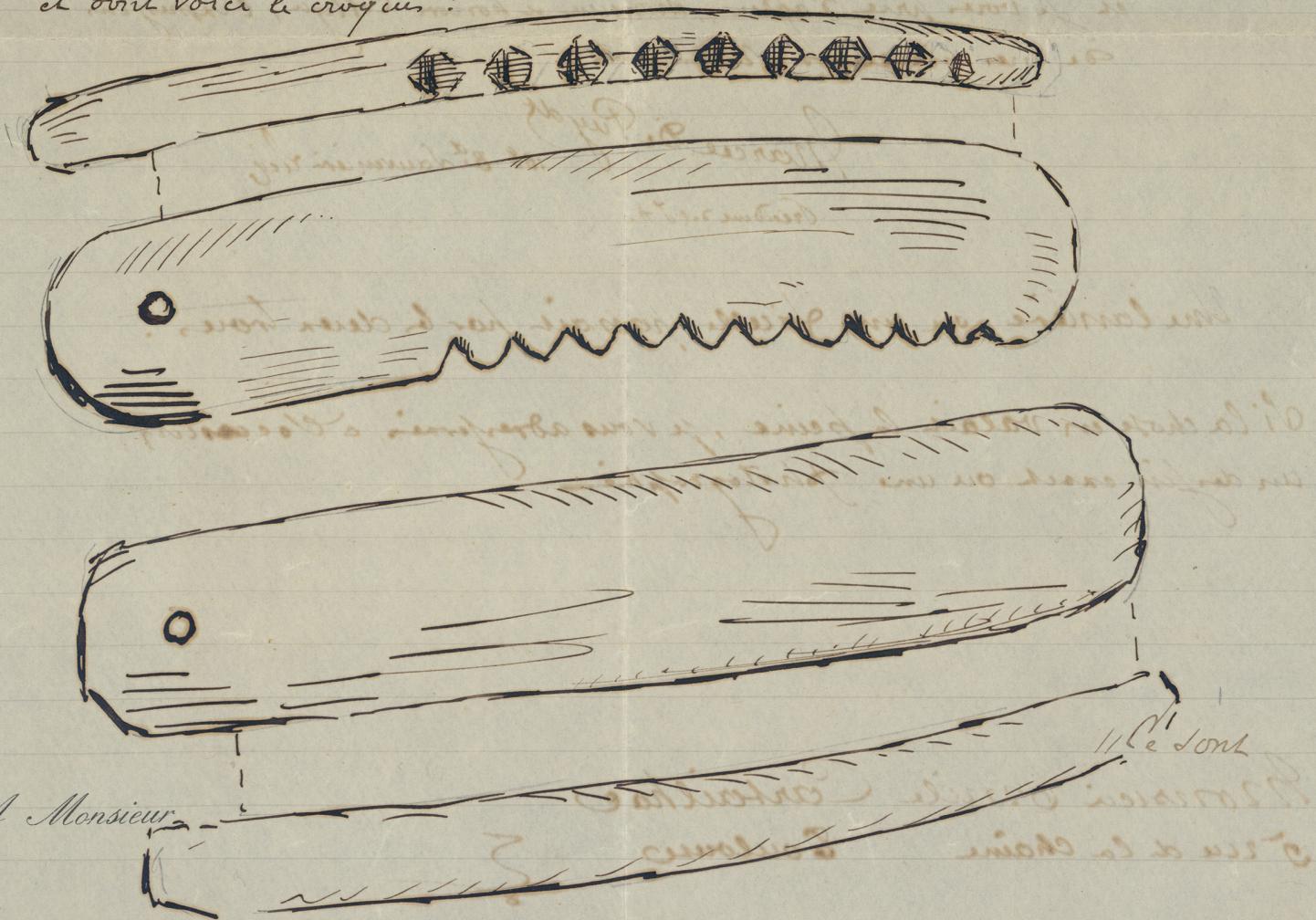
Liège, le 25 juillet 1896

Monsieur et honoraire Collégier.

En lisant votre belle étude sur les faits nouveaux du préhistorique des Pyrénées, j'y trouve la mention d'un fragment de côte portant en travers et le long du bord ces traits qui ont fait ordinairement songer aux "marques" des boulangerets de certains pays, en usage d'ailleurs un peu partout. Mais ce n'est peut être ici qu'une ornementation, tout simplement, d'un objet dont l'usage est indéterminé.

L'Art. n° 2, p. 316.

Les os à crins m'ont souvent aussi intéressé et dans cette matière et sans connaître la facie des outils ou objets auxquels vous faites allusion, je me permets de vous demander s'il est possible de les comparer avec les deux pièces que j'ai rapportées du château de Bra-sur-Lienne (prov. de Liège), et donc voici le croquis :



927647/112

deux fragments de côté dont un seul porte des dents arrondies et polies par l'usage.

L'autre fragment est simplement arrondi et poli; il est destiné à être frotté sur les dents du premier, assez lentement et de façon à produire un son qui imite le cri de certains gibiers, paraît-il. Les deux pièces forment la paire comme le démontre leur structure.

D'après les plus vieux serviteurs du château, ce devait être un instrument utilisé par les chauffeurs ou les braqueurs.

Je n'en connais point de semblable. Aucune raison de croire que la pièce remonte à plus d'un siècle.

Je serai heureux si ce petit renseignement peut vous intéresser et je vous prie d'agréer, Monsieur le honoraire Collège, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Marcelle De Puydt
108 B^a rue Sainte-Cécile

Présidente de l'U.T.A.

Une lanière ou une ficelle passeait par les deux trous.

Si la chose en valait la peine, je vous adresserais, à l'occasion, un dessin exact ou une photographie.

Prossesseur Ernest Cartailhac
5 rue de la Chaîne, Toulouse

3